

TESTS GÉNOMIQUES DANS LE CANCER DU SEIN :

“ LEUR UTILITÉ NE FAIT PLUS AUCUN DOUTE ! ”



Dr Pascal Pujol

Généticien spécialisé en cancérologie au CHU de Montpellier.
Président de la Société Française de Médecine Prédictive et Personnalisée

Pouvez-vous définir ce que sont les tests génomiques et par extension les signatures génomiques ?

Les tests génomiques scannent les gènes de la tumeur et indiquent la meilleure façon de traiter le cancer. En pratique dans le cancer du sein ils vont mesurer dans une tumeur l'expression d'un certain nombre de gènes, ce qui donne des informations sur son agressivité. On va en tirer un score. Plus il est élevé, plus le risque est grand d'avoir des métastases et des récidives. Si le score est très bas, on ne va pas donner de chimiothérapie et on se contente de l'hormonothérapie. Les signatures génomiques évaluent donc l'expression de certains gènes connus pour être impliqués dans le développement et la prolifération d'une tumeur.

Quels en sont les objectifs ?

Aujourd'hui, dans la boîte à outils dont nous disposons pour prendre une décision thérapeutique, il y a la taille de la tumeur, la présence de ganglions atteints, la précision par le pathologiste du grade et de la prolifération, mais c'est encore insuffisant. Pour les cancers du sein par exemple, il reste une zone d'ombre dans laquelle se situent des patientes pour lesquelles le risque est moyen et où nous avons besoin d'éléments complémentaires. Les signatures géno-

miques donnent ces informations, soit pronostiques, soit prédictives sur l'utilité ou non d'une chimiothérapie.

Ils répondent donc selon vous à un réel besoin des oncologues...

Oui, leur utilité ne fait plus aucun doute. On dispose aujourd'hui de 3 essais prospectifs randomisés c'est-à-dire donnant le niveau de preuve le plus élevé en médecine. On estime qu'entre 50 % et 60 % des femmes atteintes d'un cancer du sein sont dans cette zone d'ombre. Pour 30 % la chimiothérapie peut être évitée.

Les signatures génomiques deviennent-elles une des clés pour réaliser les bons choix thérapeutiques ?

Oui s'il n'y a aucune différence de survie avec ou sans la chimiothérapie, alors pourquoi faire subir ce traitement inutile et souvent lourd ? Rappelons que ses effets secondaires sont nombreux comme des troubles digestifs, la perte de cheveux, la chute des globules blancs et ont des répercussions psychologiques, professionnelles, familiales et sociétales. Les signatures sont indiquées lors de la prise en charge de cancers du sein dits « précoces », pour lesquels la taille tumorale et l'envahissement ganglionnaire sont limités.

TOUTES LES SOCIÉTÉS SAVANTES S'ACCORDENT À DIRE QUE CES TESTS SONT EFFICACES

Ces tests sont-ils accessibles à tous ?

Ils sont actuellement partiellement pris en charge grâce à une enveloppe de l'État en vue de les évaluer. Mais en 2019, la Haute Autorité de Santé a statué contre le remboursement des signatures génomiques dans le cancer du sein par l'Assurance Maladie tout en maintenant une enveloppe « RIHN » réservée aux innovations alors qu'ils ont déjà fait leur preuve. Le problème est que cette enveloppe est fermée et son montant reste plafonné. Or, nous avons de plus en plus recours aux tests génomiques pour améliorer nos prises en charge. Conséquence : les établissements de santé prennent à leur charge une partie de leur coût ce qui crée des tensions financières. Ce n'est pas durable. Toutes les sociétés savantes s'accordent à dire que ces tests sont efficaces. Il n'y a donc aucune raison de ne pas rembourser, en France, des outils qui sauvent des vies ou évitent des traitements inutiles alors qu'ils le sont dans de très nombreux pays Européens.

En savoir plus : www.observatoire-sante.fr

EXACT SCIENCES

EN QUÊTE D'UNE DÉTECTION PLUS PRÉCOCE ET DE RÉPONSES QUI CHANGENT LA VIE

Quel que soit le stade de l'évolution de la maladie, il est essentiel d'avoir de l'avance sur le cancer. De la détection précoce du cancer au suivi du traitement, en passant par l'orientation thérapeutique, nous aidons les personnes à obtenir les réponses dont elles ont besoin pour prendre des décisions éclairées tout au long de leur parcours de soins.

Chaque cancer est unique et affecte chaque personne diagnostiquée différemment en fonction de la biologie individuelle de sa maladie. Pour personnaliser et adapter les traitements, notre portefeuille de tests génomiques et de services Oncotype IQ® apporte une intelligence génomique cliniquement pertinente, qui révèle la biologie individuelle de la tumeur d'un patient. Cette perspective génomique supplémentaire aide les médecins à optimiser leurs décisions de traitement pour les cancers du sein, du côlon et de la prostate car elle permet notamment de répondre aux questions suivantes :

- Ai-je besoin d'une chimiothérapie ?
- Ai-je une forme agressive de cancer ?
- Ai-je besoin d'une intervention chirurgicale ?
- Aurais-je besoin d'un traitement adjuvant la chirurgie ?

Les tests Oncotype DX® ont servi à orienter les décisions thérapeutiques de plus d'un million de patients atteints de cancer dans le monde.

“ Des millions de patients sont atteints d'un cancer à travers le monde ; il est donc essentiel de pouvoir personnaliser les soins. Les tests Oncotype DX® ont ouvert le chemin de la médecine de précision en apportant des informations personnalisées, basées sur la biologie unique de chaque cancer, et en permettant de prendre des décisions thérapeutiques personnalisées en toute confiance. Les tests génomiques sont devenus un élément essentiel des soins du cancer, dont les patients perçoivent le bénéfice au travers de meilleurs résultats.”

Harold A. Burstein, M.D., Ph.D. Medical Oncologist au Dana-Farber Cancer Institute



UN TEST GÉNOMIQUE N'EST PAS UN TEST GÉNÉTIQUE

“ En matière de cancer du sein, si les tests génétiques sont relativement bien connus des patientes, car très médiatisés, avec même des célébrités qui en parlent spontanément et librement, il s'avère que ce n'est pas du tout la même chose pour les tests génomiques. En réalité, il y a même une véritable confusion entre les deux termes : 81% des femmes ne savent ainsi par faire la différence. L'autre phénomène constaté est aussi la méconnaissance de l'existence même de ces tests génomiques pour 64% des patientes qui pourtant, potentiellement, pourraient en bénéficier ! En les interrogeant lors de notre enquête*, nous avons également appris, que les patientes étaient en demande d'informations. Et pour cause, ces tests répondent à un triple objectif correspondant complètement à leurs attentes : évaluer le risque de récidive à 10 ans, préciser la nécessité ou non de la chimiothérapie, et enfin, déterminer l'efficacité de la chimiothérapie. D'où l'intérêt de porter à la connaissance des patientes, l'existence de ces tests génomiques auxquels, encore, malheureusement, trop peu de femmes atteintes d'un cancer du sein ont accès.”

Laure Guéroult-Accolas, fondatrice de l'association Patients en réseau. Pour en savoir plus : www.monreseau-cancerdusein.com

*Enquête réalisée du 2 au 16 janvier 2021 par Patients en réseau auprès de 625 femmes soignant un cancer du sein